



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Le Opere Di G. B. P. Di Moliere

Divise in quattro Volumi, ed arricchite di bellissime Figure

Molière

Lipsia, 1740

Dialogo.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-53003](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-53003)

416 IL CITTADINO GENTILHUOMO

G I O R D A N A.

E Nicolina, di chi sarà?

G I O R D A N O.

La dono all' Interprete; e la mia Moglie, la lascio
per chi la vuol pigliare.

C O V I E L L O.

La ringratio, Signor mio.

G I O R D A N A.

Se si trova nel mondo un più gran pazzo di costui,
voglio morire.

*La Comedia finisce con un Balletto, ch' era
stato preparato.*



PRIMA ENTRATA.

UN huomo vien' a dar de' Libri del Balletto, il
qual è importunato da un gran numero di per-
sone di diverse conditioni, che gridano in musica,
domandando de' libri; e specialmente da tre Im-
portuni, che se gli parano sempre avanti, ovun-
que vâ, per haver da esso un
libro.

DIALOGO.

Di quelli che domandano de' Libri in
musica.

Questo

*Questo Dialogo s'è lasciato in Francese; com' ancor
le diverse Entrate di Balletti che seguono; alcune
delle quali sono in Francese; altre in Italiano; ed
altre in Spagnuolo: a causa dunque della va-
rietà d' Linguaggi, si sono lasciate com'
erano.*

T U T T I.

*A Moi, Monsieur, a moi de grace, a moi Monsieur,
Un livre, s' il vous plait, a votre Serviteur.*

H O M M E D U B E L A I R.

*Monsieur, distinguez-nous parmi les gens qui crient.
Quelque livres ici, les Dames vous en prient.*

U N A U T R E.

*Hola Monsieur, Monsieur ayez la charité,
D' en jeter de notre cote.*

F A M M E D U B E L A I R.

*Mon Dieu qu' aux Personnes bien failles,
On scait peu rendre honneur ceans.*

U N N E A U T R E.

*Ils n' ont des Livres ed des bancs,
Que pour Mesdames les grisettes.*

G A S C O N.

*Aho! l' homme aux livres, qu' on m' en vaille,
P ai déjà le poumon usé,
Bous boyes que chacun me raille,*

S 5

Ed je

418 IL CITTADINO GENTILHUOMO

*Ed je suis escandalise
De boir des mains de la Canaille
Ce qui m' est par bons refuse.*

U N A U T R E.

*Eh cadedis, Monseu, boyez qui l' on put etre;
Un libret, je vous prie, au Varon d' Asbarat.
Je pense, mordi, que le fat
N' a pas l' honneur de me connoitre.*

L E S U I S S E.

*Mon sieur le donneur de papieir,
Que veul dire sty facon de sifre,
Moi l' ecorchair tout mon gosieir A crien
Sans que je pouvre afoir ein Lifre;
Pardi, mon foi, Mon' sieur, je pense fous l' etre istu.*

V I E U X B O U R G E O I S B A B I L L A R D.

*De tout ceci franc ed net,
Je suis mal satisfait;
Et cela sans douce est laid,
Que notre Fille
Si bien faite et si gentille,
De tant d' Amoureux l' objet,
N' ait pas a son souhait.
Un livre de balet,
Pour lire le sujet.*

Du divertissement qu' on fait,
 Et que toute notre famille
 Si proprement s' habille,
 Pour etre placée au sommet
 De la salle, ou l' on met
 Les gens de l' enriguet:
 De tout ceci franc et net
 Je suis mal satisfait,
 Et cela sans doute est laid.

VILLE BOURGEOISE BABILLARDE.

Il est vrai que c' est une hontè,
 Le sang au visage me monte,
 Ed ce letteur de vers qui manque au capital,
 L' entena fort mal;
 C' est un brutal,
 Un vrai cheval,
 Franc animal,
 De faire si peu de conte
 D' une Fille qui fait l' ornement principal
 Du quartier du Palais Royal.
 Et que ces jours passez un Comte
 Fut prendre la premiere au bal.
 Il l' entend mal,
 C' est un brutal,
 Un vrai cheval,
 Franc animal.

420 IL CITTADINO GENTILHUOMO

HOMMES ET FEMMES DU BEL AIR.

Ab! quel bruit!

Quel fracas!

Quel cabos!

Quel melange!

Quelle confusion!

Quelle chue estrango!

Quel desordre!

Quel embarras!

On y seche

L' on n' y tient pas.

G A S C O N.

Bentre je suis a vout.

U N A U T R E.

P' enrage, Dieu me damne.

S U I S S E.

Ab que ly faire sait dans sty sal de cians.

G A S C O N.

Je murs.

U N A U T R E.

Je pers la tramontane.

S U I S S E.

Mon foï moi le foudrois eore hors de dedans.

U I E U X B O U R G E O I S B A B I L L A R D.

Allons, ma mie,

Suivez

Suivez mes pas,
 Je vous en prie,
 Et n'è me quittez pas.
 On fait de nous trop peu de cas,
 Et ie suis las
 De ce tracàs :
 Tout ce fatras,
 Cet embarras
 Me pese par trop sur le bras
 S' il me prend à jamais envie
 De retourner de ma vie
 A Balet ny Comedie,
 Je veux bien qu' on m' etropie.
 Allons, ma mie,
 Suivez mes pas
 Je vous en prie,
 Et n'è me quittez pas,
 On fait ds nous trop peu de cas.

VIEILLE BOURGEOISE BABILLARDE.

Allons, mon mignon, mon Fils,
 Regagnons, nôtre logis,
 Et sortons de ce taudis,
 Où l' on ne peut être assis ;
 Ils seront bien ébobis
 Quand ils nous verront partis.
 Trop de confusion regne dans cette Salle

422 IL CITTADINO GENTILHUOMO

*Ed j'aimerois mieux être au milieu de la Halle,
Si jamais je reviens a sembiale regale,
Je veux bien recevoir des soufflets plus de six.*

*Allons, men mignon, mon Fils,
Regagnons notre logis,
Et sortons de ce taudis,
Où l'on ne peut être assis.*

T U T T I.

*A moi, Monsieur, a moi de grace, a moi Mon-
sieur,
Un livre, s'il vous plait, a votre Serviteur.*

** * * * *
* * * * *

SECONDA ENTRATA.

LI TRE IMPORTUNI BAL-
LANO.

~~~~~

TERZA ENTRATA.

TRE SPAGNUOLI CAN-  
TANO.

\* \* \*

*Se que me muevo de amor  
Y solícito el dolor.*

Am